REGARD DES PHOTOGRAPHES ARABES AU MAMA

De lâ€™esthÃ©tique engagÃ©e
Par : O. HIND. L'Expression (22/01/2008)

De lâ€™esthÃ©tique engagÃ©e

Par : O. HIND. L'Expression (22/01/2008)

Cette exposition prÃ©sente les oeuvres de 24 photographes, dont 5 nationaux.

Il y avait foule samedi dernier au Mama (MusÃ©e national dâ€™art moderne et contemporain dâ€™Alger). Et pour cause, cet antre de lâ€™art tout azimut sâ€™est parÃ© de mille feux pour accueillir comme il se doit lâ€™inauguration dâ€™une exposition originale rÃ©alisÃ©e en collaboration avec lâ€™Institut du Monde arabe. Il sâ€™agit de Â«Regard des photographes arabes contemporainsÂ». Cette exposition qui prÃ©sente les oeuvres de 24 photographes dont 5 nationaux, tourne autour de 3 pÃ´les, Ã savoir: Territoires urbains, Images de soi, images de lâ€™autre et Lieux intimes et symboles. Des images-tÃ©moignages qui nous renseignent en noir et blanc sur lâ€™Ã©tat du prÃ©sent en devenir dans certains pays arabes. Des images oÃ¹ jaillissent des paysages en temps de conflit. On peut citer: lâ€™Irak, la Palestine, IsraÃ«l, le Liban. Une force aussi signe la beautÃ© et engagement de ces artistes dont certains, reporters, ont choisi de fixer sous leurs objectifs cette rÃ©alitÃ© brÃ»lante qui nous accule, tous, Ã nous y attarder un instant pour lâ€™oublier, juste aprÃ¨s, dans les arcanes de notre mÃ©moire. Aussi, ces images sont lÃ pour nous rappeler lâ€™Ã¢pretÃ© de cette rÃ©alitÃ© par le prisme de cette intelligence du corps quâ€™est lâ€™oeil de cet artiste photographe Â«Aujourdâ€™hui, il est reconnu que la machine photographique produit un champ culturel immense au coeur duquel sâ€™est inscrite une nouvelle forme de communication, "le visuel" qui ne cesse de nous interpeller sur sa rÃ©elle nature. Nous ne le considÃ©rons plus, en effet, comme le simple rÃ©sultat dâ€™une technique ou un procÃ©dÃ© mÃ©canique mais, Ã tous les Ã©gards, comme un art de reprÃ©sentation Ã part entiÃ¨re du fait quâ€™il conÃ§oit et rÃ©alise des images au mÃªme titre que la peinture ou la littÃ©ratureÂ», explique M.Zoubir Hellal, le commissaire de lâ€™exposition. Et dâ€™ajouter: Â«Lâ€™art visuel est un effort dâ€™analyse, de comprÃ©hension et dâ€™apprÃ©ciation de tous ces aspects conjuguÃ©s.Â» Il est, en dâ€™autres termes, la rÃ©gie intelligente et sensible de la force et de la beautÃ© de lâ€™image qui nous est proposÃ©e. Aussi ces photos affichÃ©es nâ€™exposent pas moins quâ€™elles auscultent le quotidien en racontant ces bribes de scÃ¨nes qui traduisent une Ã©motion, une halte dans la vie intime dâ€™un Ãªtre, dâ€™un groupe ou dâ€™un peuple. Elles reprÃ©sentent des tranches de vie prises sur le vif pour une partie dâ€™entre elles. Dâ€™autres, plus Â«travaillÃ©esÂ», plus Â«lÃ©gÃ¨resÂ» peut-Ãªtre, sont le fruit dâ€™une rÃ©flexion innovante et dÃ©finitivement esthÃ©tique sur le monde qui nous entoure, nous agace, nous touche, nous interpelle ou nous agresse...Nabil Boutros dâ€™Egypte et Jellel Gastelli de Tunisie Ã©voquent, Ã travers des oeuvres empreintes de poÃ©sie, la vie traditionnelle tandis que la photographe Farida Hamak, AlgÃ©rienne vivant en France, et auteure dâ€™un album intitulÃ© Ma mÃ¨re, histoire dâ€™une immigration, parle de la dualitÃ© de la culture. Dâ€™autres photographies viennent frapper notre regard comme cet enfant irakien tenant dans la main un billet de dinars irakiens pour traduire leur Â«insignifianceÂ» face aux dollars ou encore Â«ce mur de la honteÂ» Ã©rigÃ© en Palestine...Plusieurs techniques ou procÃ©dÃ©s artistiques sont employÃ©s pour ce faire, lesquels insufflent Ã ces photographies des symboles dâ€™humanitÃ© et de partage universels. Lâ€™exposition, inaugurÃ©e par Mme Souad Bendjaballah, ministre dÃ©lÃ©guÃ©e Ã la Recherche scientifique, et Mme Nouara SaÃ¢dia Djaffar, ministre dÃ©lÃ©guÃ©e chargÃ©e de la Famille et de la Condition fÃ©minine et ce, en prÃ©sence de Zhira Yahi, porte-parole de la ministre de la Culture, se poursuivra jusquâ€™au 28 fÃ©vrier 2008. Toujours dans le domaine de la photographie, on notera une autre exposition intitulÃ©e Â«HarragasÂ» du photographe-graphiste Kays Djillali qui se tient depuis hier au Centre culturel franÃ§ais.
Elle montre des photographies qui saisissent des migrants subsahariens dans des squats dans la banlieue dâ€™Alger, Ã Djanet et Ã Tamanrasset. A dÃ©couvrir Ã©galement.

O. HIND

Posté par : alger-culture, le January 22 2008 17:32:59